La dynamique de la confiance Construire la coopération dans les projets complexes de Gilles Le Cardinal, Jean-François Guyonnet, Bruno Pouzoullic, Éditions Dunod, 1997, 256 pages, 149 francs

Gino Gramaccia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2164>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2164

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1998

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Gino Gramaccia, « *La dynamique de la confiance Construire la coopération dans les projets complexes* de Gilles Le Cardinal, Jean-François Guyonnet, Bruno Pouzoullic, Éditions Dunod, 1997, 256 pages, 149 francs », *Communication et organisation* [En ligne], 14 | 1998, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2164> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2164

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

La dynamique de la confiance Construire la coopération dans les projets complexes de Gilles Le Cardinal, Jean-François Guyonnet, Bruno Pouzoullic, Éditions Dunod, 1997, 256 pages, 149 francs

Gino Gramaccia

- 1 Cet ouvrage fait l'éloge d'une vertu capitale, la confiance, telle qu'elle doit être mise en œuvre au moyen d'une ingénierie de la coopération, et en particulier l'utilisation d'une méthode inédite, la méthode PAT-Miroir (peurs, attrait, tentations). Plus d'un manager partagera cette vérité selon laquelle la confiance, comme parti-pris éthique, et la coopération, comme interaction spécifique et fruit partagé de la confiance, sont les clefs de l'efficacité des projets complexes.
- 2 Les auteurs nous reprocheront sans doute une mise en perspective hâtive de leur travail : il nous semble que la méthode PAT-Miroir, en préconisant l'absolue nécessité d'une « prise de conscience collective des conflits potentiels », en associant les personnes à la dissipation de leurs peurs, de leurs tentations (de dérives, de dérapages), prolonge et systématise le courant managérial, largement initié par les japonais, de la qualité totale. Qu'on songe, en particulier, à la méthode QFD sur la répercussion sur la chaîne ingénierique de la « voix du client », ou à diverses méthodes graphiques plus répandues comme le diagramme « causes/effet ». G. Le Cardinal, J.-F. Guyonnet et B. Pouzoullic démontrent, en un livre brillant et clair, l'intérêt et l'urgence de l'apprentissage d'une identité collective, d'une représentation commune d'un projet par essence complexe. Les auteurs reprennent, en conclusion, la métaphore des alpinistes encordés pour décrire les nécessaires comportements d'entraide au sein d'un projet. Qu'on nous autorise simplement cette remarque critique : la confiance et la coopération doivent être utilisées

comme des instruments méthodologiques, et non assimilés par les acteurs comme un nouveau credo philosophique.